

de refus de l'absolution, à révéler celui qui existe entre Titius et Berthe.

Réponse à la 3ème question.

Dans la supposition que Paul a déclaré l'empêchement de parenté, tout en dévoilant sa turpitude, que devront faire Titius et Berthe si leur mariage n'est pas encore célébré ; que devront-ils faire s'ils n'ont connaissance de cet empêchement qu'après leur mariage ?

Sur la première question les théologiens sont divisés. Mais S. Liguori, et après lui Bouvier, Gousset et Scavini déclarent formellement qu'on doit regarder comme l'opinion la plus commune et la plus vraie, celle qui soutient qu'avant le mariage la déclaration d'un seul témoin suffit pour empêcher que ce mariage n'ait lieu. Cette opinion est fondée sur le chap. 22 de *Testibus* du droit canon, où il est dit : *matre asseverante ipsos esse consanguineos non debent conjungi.... Si vero matrimonium est formatum non debet sine juramento plurimum dissolvi.* On donne encore pour preuve la réponse d'un pape qui défendit de procéder à un mariage sur la déposition d'un seul témoin qui affirmait qu'il y avait empêchement. Mais ce seul témoin doit avoir certaines qualités que voici, d'après S. Liguori (Lib. VI, No. 997) : “ *Quamvis autem (ut diximus) ad impediendum matrimonium non requiratur ut testis sit omnino integer, requiritur tamen : 1o. Ut ipse non tantum denuntiet, sed etiam deponat, esto sponte se offerat ad deponendum.... 2o. Ut deponat cum juramento.... 3o. Ut deponat non ex auditu, sed ex certa scientia.... Excipiunt tamen A. A. citati.... nisi impedimentum sit consanguinitatis, vel affinitatis ; tunc enim sufficit, ut testis deponat se illud audisse a duobus fide dignis.... 4o. Denum requiritur ut testis ille non sit persona vilis, dummodo factum non sit ita occultum, ut nequeat probari nisi per vilem personam, quia ubi deest facultas probandi, admittitur probatio etiam per se non sufficiens.* ”

Mais
témoin
manière
haut.
cas où
nul et
doit se
à-dire
que, ét
n'est p
sans in
foi : c'e
ticulier
“ Si cor
“ perier
“ antur